

# Plus de 1 300 enfants à la 35<sup>e</sup> Fête du minibasket

La Fête du minibasket, organisée chaque année (sauf 2020 et 2021 en raison du Covid) le 8 mai à la Meilleraie a rassemblé 1 337 jeunes de 5 à 11 ans, hier.

La Fête du minibasket du Comité de basketball du Maine-et-Loire a fait son retour à la Meilleraie à Cholet hier. Traditionnellement organisée chaque année à la même date et au même endroit, elle n'avait pas pu avoir lieu en 2020 et 2021, en raison des contraintes sanitaires liées au Covid-19. Pour ce retour de la fête du 8 Mai, comme l'appellent les habitués, plus de 1 300 jeunes de 5 à 11 ans, de 72 clubs du département, se sont affrontés sur le terrain. Quarante-vingt-dix arbitres et 150 bénévoles étaient mobilisés. Une participation stable, dans un contexte de baisse du nombre de licenciés après deux années difficiles pour les clubs sportifs.

« Avant le Covid, on avait plus de 17 000 licenciés dans une centaine de clubs dans le Maine-et-Loire. On est descendus très bas pendant le Covid. On fait habituellement de grosses rentrées de novembre à janvier et les gens ne se réinscrivaient pas. On a fait un gros travail et on est remonté à 16 000 licenciés aujourd'hui. On n'est pas le premier département en nom-



**Cholet, la Meilleraie, hier.** Les 1 337 enfants (5-11 ans) ont disputé six à sept matchs de dix minutes dans la journée. Pas de classement à l'issue, juste le plaisir de jouer ensemble.

PHOTO : CO - MELANIE MAROIS

bre de licenciés, la Loire-Atlantique en a plus de 20 000, mais on a le plus fort taux de pénétration », expose Nicolas Bergé, conseiller territorial du Comité de basketball du Maine-et-Loire et coordinateur de l'évène-

ment au côté de la bénévole Nathalie Bourry, présidente du pôle Développement et nouvelles pratiques au sein du comité.

« On développe les matchs en 3 x 3, le microbasket (3 à 5 ans), le basket sco-

laire ou encore le basket en milieu carcéral (à la maison d'arrêt d'Angers, depuis octobre 2021). On est le premier département de France en nombre de licenciés scolaires, précise cette dernière. Notre cœur de métier reste la compétition, mais dans les clubs les gens sont demandeurs d'autre chose. » Hier, les enfants et le public ont pu tester le « baskeTonic », une sorte de fitness avec un ballon, ou encore le basket santé destiné aux personnes plus âgées.

Dans la journée, les jeunes basketteurs et basketteuses ont disputé six ou sept matchs chacun, d'une durée de dix minutes. Et même s'il est nécessaire d'avoir la gagne, il n'y avait ici aucune compétition, aucun classement. « Chacun va repartir avec une récompense. On vient à la Fête du minibasket pour jouer et se faire plaisir », précise Nathalie Bourry. « Pour nous, c'est l'événement de l'année. Il y a des joueurs professionnels qui viennent. Hugo Robineau, qui joue à Cholet Basket, est venu signer des autographes à des gamins. Pour nous, cette fête est un vrai outil de fidélisation », souligne Nicolas Bergé.

M.M.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 9 mai 2022

35 ANS  
ENSEMBLE  
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,  
c'est vous!  
#CBFAMILY

